

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 58'974 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 78318175
Coupage Page: 1/2

Le spectacle de Jasmine Morand, lauréate du Label+ romand décerné pour la première fois à une artiste femme, éblouit au propre comme au figuré

Lumen sort des ténèbres



En phase avec la composition expérimentale, les treize interprètes de *Lumen* sortent peu à peu d'un champ de ruine et recherchent la lumière. GRÉGORY BATARDON

CÉCILE DALLA TORRE

Danse ▶ Il y avait déjà dans *Mire* (2016), précédente création de Jasmine Morand, un tracé des lignes que n'aurait pas renié Léonard de Vinci. Et une révolution de la position du spectateur, allongé sur le plateau comme s'il admirait les étoiles, regardant au zénith l'image des danseurs reflétée sur un miroir (notre édition du 16 septembre 2016).

Lumen creuse plus loin encore le traitement de la lumière et le jeu des clairs-obscurs

propres aux peintres de la Renaissance, tout en questionnant le regard au moyen d'une grande glace réfléchissant le mouvement. Une jolie manière pour l'artiste veveysanne, qui se renouvelle à chacune de ses pièces, de remettre une fois de plus sa pratique sur le métier.

Illusion d'une verticalité

Après des solos, duos ou spectacles de groupe (en huis clos), elle propose ainsi un nouveau format pour treize interprètes,

dans une carrière qui va crescendo depuis une dizaine d'années. *Lumen* est un spectacle grandiose, dont l'esthétique postapocalyptique interroge la capacité de l'humain à se tenir debout, esthétique d'autant plus saisissante compte tenu du contexte récent de pandémie.

Dans leur combinaison futuriste, les interprètes de *Lumen* semblent avoir assisté à une fin du monde dont ils sortiraient étrangement vivants. La bande-son, signée par le compositeur

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 58'974 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 78318175
Coupage Page: 2/2

de musique expérimentale et electro Dragos Tara, fait entendre des grondements fugaces alors même que le public prend place dans la salle.

La pulsation bat parfois comme un cœur encore vivant, trace d'une vie qui commence à jaillir d'une masse informe et sombre, dont le noir – de Soulages – se confond avec celui de la salle. Un rai de lumière éclaire tantôt un pied ou un bras tendu et dénudé, qui sort des décombres d'un vaste effondrement, signe qu'un monde est à reconstruire après le cataclysme. Le contraste est aussi saisissant entre la chair claire sur laquelle est braquée le projecteur, et le vêtement noir toujours plongé dans les ténèbres.

Par ce procédé graphique, la chorégraphie, dans un mouvement ralenti, devient un véritable tableau vivant. On l'observe réfléchi dans un immense miroir, positionné en oblique en fond de scène. L'illusion d'une verticalité est produite par les déplacements des interprètes au sol, disposés sur un plateau incliné, retrouvant peu à peu l'horizontal à mesure que l'humain reprend vie et se redresse.

Tournée franco-suisse

L'atmosphère science-fictionnelle dans laquelle évoluent les interprètes trouble encore davantage la perception. Dans la pénombre, des corps reptiliens rampent pour atteindre une source de lumière qu'ils finiront par trouver. Dans cette dramaturgie de la renaissance après le chaos, leurs déplacements se font de plus en plus amples, toujours sur un même tempo lent et hypnotique.

Avec sa maîtrise rare de l'espace, qui tient sans doute à son expérience du ballet, Jasmine Morand crée une chorégraphie de la résilience, où chaque interprète est un maillon dans un univers à la parfaite symétrie. Un même motif est parfois reproduit sur une boucle mélodique minimaliste et répétitive, qui tourne autour d'elle-même. Il arrive aussi que l'unisson soit rompu pour laisser chacun développer sa propre gestuelle, et trouver sa place dans ce vaste chantier de reconstruction de l'humanité.

Jeudi dernier, l'avant-première a été longuement saluée à l'Esplanade du Lac (Divonnes-Bains) dans le cadre du Festival de la Bâtie. La pièce poursuivra sa route au Théâtre du Reflet, à Vevey, où la compagnie

Prototype Status est établie. Puis elle continuera sa tournée franco-suisse, en passant par le Théâtre Benno Besson d'Yverdon ou Nuithonie à Fribourg, avant Reims et la région parisienne.

Une tournée facilitée par le prix Label+ romand, fondé et financé par les cantons romands et la partie francophone du canton de Berne, qui soutient la production, la promotion et la diffusion de spectacles ambitieux. Sur onze candidats depuis 2010, Jasmine Morand est la première femme lauréate de ce prix, qui récompense aussi désormais la danse et non plus seulement le théâtre.

Le dispositif a lieu tous les deux ans et a salué jusque-là le travail de metteurs en scène. Aujourd'hui, il honore une artiste féminine à la tête d'un projet d'envergure, dont l'œuvre mérite de circuler à l'intérieur et au-delà de nos frontières. Un signe que l'égalité se met tout doucement en place, dans les arts vivants également. i

Les 24 et 25 septembre, Le Reflet, Vevey, www.lereflet.ch; puis tournée franco-suisse.

Info: www.prototype-status.ch

Lire le portrait de Jasmine Morand dans Le Mag du 19 mars dernier.